

tumeurs dites érectiles. Le but à atteindre est de provoquer l'oblitération des vaisseaux et des lacs sanguins : Boudet et Redard pensent que la formation au pôle positif d'un caillot adhérent rétractile est la principale cause de l'oblitération vasculaire; nous croyons que le rôle de ce caillot est très secondaire, mais que surtout les parois des vaisseaux étant détruites, enflammées sur une certaine étendue, la transformation fibreuse de leurs tuniques et la rétraction secondaire qui en est la conséquence, produisent une condensation cicatricielle du tissu et une oblitération mécanique des vaisseaux. Si le rôle du caillot était prépondérant, on n'observerait de bons effets que là seulement où le caillot se produit, c'est-à-dire au positif. Or, l'expérience montre qu'il y a peu de différences entre l'action de l'un ou l'autre pôle.

*Choix du pôle à employer.* — Guidés par cette idée théorique, Boudet et Redard conseillent l'emploi d'une ou de plusieurs aiguilles positives, le courant étant fermé d'autre part par une large plaque négative. Cette plaque est placée soit dans un endroit indifférent du corps, soit tout auprès de l'aiguille active, ce qui évite les irradiations désagréables du courant et le rend bien plus tolérable. Un procédé simple et pratique consiste à tailler avec les ciseaux dans une plaque ordinaire d'étain revêtue de peau de chamois une ouverture affectant la forme et la dimension approximatives de la tumeur; les lignes de force du courant rayonnant ainsi dans toutes les directions, la densité sur un point donné est très faible, sauf au niveau de l'implantation de l'aiguille.

Après plusieurs années d'expérience, j'ai toutefois presque complètement renoncé à la méthode monopolaire pour adopter la méthode bipolaire, c'est-à-dire l'emploi simultané de deux aiguilles, l'une négative, l'autre positive. L'action du courant, dans ce cas, ne se fait pas sentir seulement autour des aiguilles, mais aussi dans toute la zone de tissu comprise entre elles. Il est facile de se rendre compte que deux aiguilles étant enfoncées à une petite distance l'une de l'autre, les lignes de forces

du courant vont se condenser sur une mince lame de tissu, et acquérir à ce niveau toute leur puissance modificatrice. On conçoit que ce procédé soit doué d'une activité très supérieure au précédent. J'ajouterai qu'il est moins douloureux, précisément parce que la densité du courant étant au maximum sur tous les points touchés, la destruction du tissu est complète et il se produit là le même phénomène que dans les brûlures, les plus légères étant les plus douloureuses.

*Intensité du courant.* — Elle doit être assez élevée, la douleur provoquée par le passage du courant croît jusqu'à 20 milliampères environ et s'abaisse à partir de cette intensité. Un courant de 50 milliampères avec la méthode bipolaire est moins douloureux qu'un courant de 10. On peut donc hardiment monter jusqu'à 40 et 50 milliampères. Mais il faut bien savoir que, à cette intensité, la destruction des tissus est rapide et que, pour éviter une escarre, la durée de l'application sur un point donné doit être courte; quelques secondes suffisent généralement. Il est impossible de donner ici des règles que l'expérience fait connaître et qui peuvent se résumer ainsi : le courant sera d'autant plus intense et d'autant plus prolongé que la surface active de l'aiguille sera plus étendue.

*Mode opératoire.* — On peut avoir recours à l'anesthésie locale au moyen du procédé récemment imaginé par M. le Dr Bardet et qui consiste à faire des pulvérisations de chlorure de méthyle et de cocaïne associés; on évite ainsi chez les enfants nerveux une crise de larmes qui peut les fatiguer pendant quelques heures. Je dois dire cependant que ces applications ne laissent généralement aucune douleur consécutive et qu'une demi-heure après, l'enfant est aussi gai et aussi joueur que s'il n'avait pas été opéré. Quant à la douleur de l'opération elle-même, elle est évidemment assez vive surtout dans les premières secondes mais s'éteint rapidement, pour reparaitre pendant le temps où l'on ramène le courant au zéro. Comme précautions d'asepsie, un lavage de la région avec un peu d'alcool et un tampon d'ouate hydrophile propre